



HAL
open science

Les series télévisées, un support pédagogique impliquant

Laurence Dreyfuss, Sylvie Rascol-Boutard

► **To cite this version:**

Laurence Dreyfuss, Sylvie Rascol-Boutard. Les series télévisées, un support pédagogique impliquant. 28ème Congrès de l' AGRH, 2017, Aix-en-Provence, France. hal-01632436

HAL Id: hal-01632436

<https://hal.umontpellier.fr/hal-01632436>

Submitted on 10 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES SERIES TELEVISEES, UN SUPPORT PEDAGOGIQUE IMPLIQUANT

Laurence DREYFUSS

Maître de conférences, Sciences de Gestion
Université Paul Valéry Montpellier 3
Laboratoire CORHIS
e-mail : laurence.dreyfuss@univ-montp3.fr

Sylvie RASCOL-BOUTARD

Maître de conférences HDR, Sciences de Gestion
Université de Montpellier
Laboratoire MRM
e-mail : sylvie.rascol-boutard@umontpellier.fr

Résumé :

L'objet de cette communication est de proposer un retour réflexif sur une expérience pédagogique envisageant les séries télévisées comme support pour la modélisation de comportements organisationnels. Après avoir exposé et analysé, en amont, le type de modélisations qu'est susceptible de porter un tel support, nous proposons une méthode pour utiliser les séries auprès d'étudiants pour appréhender les comportements en organisation. Une expérimentation a montré l'intérêt d'une construction de savoirs qui, au travers de ce support, s'avère impliquante et riche pour tous les acteurs qui y ont participé, pédagogue compris.

Mots-clés : séries télés – comportements organisationnels —support pédagogique

LES SERIES TELEVISEES, UN SUPPORT PEDAGOGIQUE IMPLIQUANT

Introduction

Les usages du numérique ouvrent désormais de nouvelles perspectives aux enseignants-chercheurs pour renouveler leurs pratiques pédagogiques et cela, quelle que soit la situation de l'apprenant (enseignement à distance, stagiaire de formation continue, etc.). Pour autant, cela n'épuise pas la réflexion plus générale sur les approches à privilégier pour prendre en compte la disparité et l'évolution des publics étudiants (Lièvre, 2016) à laquelle les enseignants-chercheurs doivent s'adapter, parfois au sein d'un même enseignement. C'est à partir de cette problématique notamment que les chercheuses souhaitent ici partager leur réflexion quant à la mise en œuvre d'un programme de recherche mobilisant les séries américaines comme tiers-médiateur de transmission de savoirs auprès d'étudiants et/ou praticiens dans les organisations. A cet égard, la revue de littérature montre que les séries sont devenues un objet de recherche pour nombre de disciplines à partir d'approches variées (voir entre autres Boutet, 2010 ; Combes, 2013 ; Sepulchre, 2011 ; Hatchuel, 2016). Sous l'angle des sciences de gestion, bien qu'elles ne soient pas encore en tant que tel un support fortement mobilisé, du moins formellement, les séries peuvent être un terreau fertile pour les chercheurs¹ ; en effet, elles intègrent, en tout cas certaines d'entre elles, un regard sur des enjeux qui concernent directement les organisations et les transformations du travail et diffusent, sous le regard du public, quelques exemples de pratiques managériales. Ainsi, elles peuvent inspirer la recherche en théorie des organisations, permettant la conception de modélisations de comportements organisationnels (Dreyfuss, Rascol-Boutard, 2016).

A partir d'un travail d'analyse, recensant des thèmes majeurs de la théorie des organisations, leur usage peut favoriser de nouvelles pratiques pédagogiques, en incluant l'étudiant par exemple comme acteur de la production de la connaissance. Une première étude exploratoire menée auprès de 237 étudiants de DUT et de licence AES a montré les limites de l'usage de ce type de support mais aussi des perspectives en terme de renouvellement de pratiques pédagogiques (1). Poursuivant le travail engagé, et en tenant compte de notre première investigation, cette communication propose un retour réflexif sur une nouvelle expérience se concentrant sur un épisode de la série *Mad Men*, support potentiel de modélisations de comportements organisationnels. Les résultats de cette expérimentation conduisent tant à nourrir notre réflexion sur nos enseignements qu'à améliorer nos pratiques de pédagogues ; outre l'interaction entre étudiants et enseignantes, l'intérêt d'une « coproduction » de savoirs à travers cette expérience, ces résultats permettent d'envisager également le déplacement de rôle du pédagogue devenant à son tour apprenant (2).

1. De l'analyse des comportements organisationnels à la transmission pédagogique

L'intérêt d'une analyse socio-gestionnaire des séries ne va pas de soi. La revue de littérature montre cependant qu'elles sont devenues au fil des années un objet de recherche légitime et que par ailleurs, elles peuvent venir éclairer, dans une perspective pédagogique, un certain nombre d'enjeux sociétaux (1.1.). De ce fait, cette dynamique encourage les enseignants, en particulier ceux ici de sciences de gestion, à s'emparer de ce nouvel objet de recherche. Cette perspective peut contribuer au renouvellement des pratiques pédagogiques tout en diversifiant

¹ Quelques expériences pédagogiques dont le support est l'usage des séries sont recensées çà et là. Des expérimentations prenant appui sur des films de fiction viennent également nourrir notre réflexion (Fournout, 2014 ; Larchevêque, 2015).

les supports. Cela suppose aussi un dispositif pédagogique adapté (1.2.).

1.1 Une inspiration pour la modélisation des comportements organisationnels

Si les séries portent en elles des clés de compréhension des comportements organisationnels, il convient cependant de porter notre analyse au préalable sur ce processus que nous appelons ici la « modélisation du monde » (1.1.1) ; la série *Mad Men* vient illustrer à cet égard plusieurs thématiques structurantes pour l'analyse des organisations (1.1.2).

1.1.1 Une modélisation portée par des intentions pédagogiques

Partant du constat de la variabilité des attentes des étudiants (Fernex et Lima, 2006) et de l'évolution de leurs profils (Lièvre 2016), les enseignants du supérieur sont invités à mettre en question les méthodes d'enseignement au regard du fait aussi de l'introduction de nouveaux dispositifs numériques pouvant faciliter les apprentissages. Ces nouveaux usages du numérique n'épuisent cependant pas la réflexion quant à l'intérêt de diversifier les outils pédagogiques. La mobilisation des séries comme support est aussi une voie à explorer sachant que notre approche les envisage en tant qu'elles diffusent une certaine vision du monde, ou qu'elles sont en d'autres termes des « modélisations du monde » produites par divers acteurs. En effet, les co-constructeurs de ces modélisations sont les auteurs de la série mais aussi ses visionneurs. Dans cette perspective, la série qui dépeint une évolution des enjeux sociétaux participe aussi à l'appréhension du réel. Le chercheur, enseignant également, qui se penche sur cet objet a un objectif pédagogique : construire des représentations, à partir des interactions produites par les divers visionneurs, qui serviront la compréhension de phénomènes organisationnels. L'approche ici est donc plutôt constructiviste, au sens notamment de Charreire et Huault (2001, p. 50), entendant la modélisation comme Le Moigne (1995). D'une autre manière aussi, l'objectif est de présenter aux étudiants non pas seulement un modèle de l'organisation (dès lors statique²) mais toute sa complexité dans son environnement de manière intelligible. Dès lors, si « *le produit de la recherche est une création, une construction interactive entre le sujet et l'objet* » (Charreire et Huault, 2001, p. 38), les étudiants peuvent dégager des contenus de formation à partir de leurs expériences et de leurs connaissances. Dans la mesure où notre hypothèse pose que les séries américaines permettent d'illustrer voire d'influencer les comportements organisationnels, en tant que support pédagogique, elles peuvent constituer des « objets-frontière » au sens de Trompette et Vinck (2009), c'est-à-dire un objet « *qui fait lien* », *véhicule des infrastructures et des modèles de connaissance* » (p. 3). Notre ambition est bien de traiter avec nos étudiants de sujets théoriques, issus des enseignements à partir d'objets a priori mobilisants. La série, ici, permet l'échange entre étudiants lesquels peuvent de ce fait « structurer » la connaissance. Elle peut faire le lien entre des conceptualisations de comportements organisationnels, théories largement produites par les chercheurs en sciences de gestion et les étudiants. Elle peut donc être un médiateur pédagogique.

Notre recherche nous positionne de ce fait à l'interface, entre les étudiants et l'œuvre « série télé », elle-même modélisation de conceptions managériales. Nos objectifs, guidés par une volonté réflexive ainsi que par une intention pédagogique, visent bien la finalité d'accroître la compréhension des phénomènes organisationnels.

1.1.2 Une illustration : la série Mad Men

Succès d'audience, et encensée par la critique spécialisée (Ahl et Fau, 2011, p. 11), cette série diffusée entre 2007 et 2015³ remonte le temps durant sept saisons et nous conduit dans

² Nous considérons pertinent ici de traiter des modélisations, dynamiques, plutôt que des modèles, statiques, en nous inspirant de la distinction qui en est faite par Lacroux (1999) notamment.

³ Site officiel de la série Mad Men : <http://www.amc.com/shows/mad-men>.

l'univers d'une agence de publicité du New York des années 60. Don Draper, le héros de la série, est le directeur créatif de cette agence ; outre sa trajectoire personnelle au sein de l'agence, les portraits d'hommes et de femmes y travaillant, les relations qu'ils entretiennent, les doutes et parfois les certitudes qui les habitent, tout cela vient mettre en lumière quelques-unes des problématiques qui se posent dans les organisations. Relatant les événements de l'actualité de cette période historique (majeurs pour les Etats-Unis mais pour le monde aussi), cette série montre également comment l'environnement et le contexte influencent le développement d'une organisation. Le visionnage complet des sept saisons, de tous les épisodes, illustre quelques thèmes structurants et éclairants le management des organisations⁴. Que cela soit dans le domaine des compétences et le recrutement des talents, de la parfois difficile conciliation vie professionnelle-vie privée, de la carrière des femmes, des questions de discriminations ou des rites d'intégration dans une équipe, cette série offre de multiples façons d'aborder quelques-unes des théories mobilisées pour l'analyse des organisations. Elle permet par ailleurs de tracer les points de continuité ou les grands bouleversements qui participent du changement organisationnel. Elle peut aussi illustrer quelques débats très contemporains sur le rapport à l'activité et au travail salarié. Ainsi, Don Draper, le créatif de l'agence de publicité, incarne cet « entrepreneuriat de soi », une conception du travail créatif mise en lumière par Menger (2002) notamment. Cette analyse se prolonge désormais par les enjeux de ce qui est communément traité à travers, par exemple, « l'uberisation ». Elle met ainsi l'accent sur la remise en question fondamentale du travail salarial et la montée en puissance du travail indépendant, inhérente d'ailleurs à l'introduction du numérique dans les pratiques de production et de consommation (Teboul, 2016).

Partant de là, si l'on ne prend que la reconnaissance de la place des femmes dans les organisations (au-delà du débat concernant l'éventuel sexisme de la série), l'évolution des saisons montre leur désir d'émancipation et les stratégies qu'elles déploient pour y accéder. Le personnage de Peggy Olson est d'ailleurs tout à fait exemplaire : elle commence sa carrière dans l'agence comme secrétaire du héros et elle va finalement réussir à intégrer l'équipe très masculine des créatifs.

Bien sûr, le fait que la série soit une fiction et non le décalque de la réalité, qu'elle soit produite aux Etats-Unis et traite d'événements marquant ce pays ne doit pas être ignoré car cela pourrait constituer un biais d'interprétation. Cependant, tout d'abord les conditions de production des séries imposent désormais une fidélisation des publics et de ce fait les messages transmis doivent avoir dans une certaine mesure une dimension, si ce n'est universelle du moins compréhensible pour des spectateurs étrangers. Ensuite, c'est aussi l'occasion de s'interroger sur l'uniformisation et les modalités de diffusion de modèles de comportement. Si le succès de la série *Mad Men* réside dans le fait qu'elle dépeint avec minutie la vie quotidienne (professionnelle et privée) américaine c'est peut-être aussi qu'elle réussit à faire écho non seulement à notre imaginaire mais également à véhiculer une vision du monde (La Rocca, 2015).

Ce sont ces aspects que le projet de recherche vise à mettre en lumière et qui sont précisés ci-après.

1.2 Une intention pédagogique a priori impliquante

L'hypothèse ici, et l'ambition, est de traiter de sujets théoriques avec nos étudiants à partir d'exemples partant de leur environnement médiatique immédiat. La série étant comprise comme un « tiers-médiateur pédagogique », une première étude exploratoire a été menée pour vérifier leur appétence à l'égard des séries et si c'était bien le cas, celles qu'ils regardaient

⁴ Non spécialistes de l'analyse filmique, nous considérons cependant l'objet « série » comme un objet pluri- et trans-disciplinaire donnant lieu à interprétations et analyses. Notre approche méthodologique à l'égard de la série part d'une « confrontation » et du recoupement des analyses des deux co-auteurs après le visionnage de la série.

(1.2.1.). Les résultats de cette première investigation ont conduit à nous orienter vers un dispositif pédagogique adéquat (1.2.2.).

1.2.1 Une première étude exploratoire mesurant la connaissance de la série choisie

Pour appréhender leur connaissance des séries, nous avons interrogé, dans deux sondages réalisés en octobre 2015 et en janvier 2016, plusieurs promotions d'étudiants (237 étudiants au total pour les 2 enquêtes) inscrits dans des parcours et années d'études divers de licence. Dans un premier temps (octobre 2015), 12 étudiants inscrits en 1^{ère} année de DUT Techniques de commercialisation (TC), 46 étudiants inscrits en DUT Carrières sociales (CS), 111 étudiants inscrits en Licence 3 AES, parcours Gestion des entreprises ont été questionnés. Les questions posées concernaient les séries qu'ils regardaient « en ce moment » et les séries qu'ils aimaient bien regarder. Il ressort de cette première enquête que ce sont bien des séries américaines qui sont le plus citées par des étudiants lorsqu'ils confirment le fait d'en regarder : 84 étudiants sur 101, une proportion importante d'étudiants donc, attestent que le visionnage des séries est bien une pratique partagée majoritairement. Mais dans ce premier sondage, les deux séries arrivant en tête sont la série américaine *Malcom* et une série française, *Plus belle la vie*.

Le second sondage (janvier 2016) a consisté à poser des questions fermées, de type oui/non, sur les séries *Mad Men* et *Les Soprano*. Nous envisagions à ce moment-là de travailler sur ces deux séries en ayant produit, ex-ante, une analyse de thèmes transversaux dans ces deux oeuvres. L'échantillon a concerné les mêmes étudiants de 1^{ère} année de DUT TC et 1^{ère} année DUT CS plus 68 autres étudiants de DUT en 2^{ème} année de TC. Il est apparu lors de cette phase que les deux séries choisies étaient assez peu connues des étudiants (51/126 connaissaient *Mad Men*, 17/126 connaissaient *Les Soprano*). Cependant, seuls 11 d'entre eux avaient vu au moins un épisode de *Mad Men*, 3 une saison complète. Pour *Les Soprano*, et pour les mêmes questions, les chiffres sont respectivement de 5 et 2.

Cette méconnaissance des deux séries nous a *a posteriori* relativement étonnées. Le problème étant qu'à l'origine de notre projet, nous postulions a) que la culture des étudiants en matière de séries était vaste et variée et comprenait les séries choisies et b) que cet objet pouvait être attractif en tant qu'objet-médiateur de transmission pédagogique. Nos représentations ont été démenties, du moins pour le premier postulat ; le fait que ces séries soient « datées » (du moins pour les Sopranos qui a été diffusée entre 1999 et 2007) et que les décalages générationnels ne soient pas anticipés nous est finalement apparu comme une évidence mais « après coup ». Ces éléments ont confirmé l'intérêt d'avoir procédé, en amont, à une telle étude exploratoire.

De fait, ces résultats nous ont conduites à réfléchir à nouveau à la méthode que nous allions mettre en œuvre pour utiliser ce support pédagogique particulier. Nous avons pris le parti non plus de partir de ce que les étudiants regardent, mais au contraire leur montrer l'intérêt d'un objet *a priori* hors de leur champ pour le croiser avec les études qu'ils poursuivent, de façon à accroître leur compréhension de phénomènes organisationnels, en s'adossant sur des modélisations bâties à partir de séries télé ; procéder de la sorte les encourage, par ailleurs, à développer une curiosité et une distance critique sur les produits et objets culturels qu'ils connaissent.

1.2.2 Le choix d'un dispositif pour l'expérimentation pédagogique

L'expérimentation s'est faite en plusieurs temps que nous allons décrire. Alors que notre travail préalable portait sur deux séries distinctes, nous avons choisi de démarrer cette expérimentation par la série, *Mad Men*, et un épisode de cette série en particulier ; le choix de l'épisode a été fait, comme nous l'avons écrit, après le visionnage complet de l'ensemble des saisons et de l'analyse des thèmes repérés ; quelques épisodes traitent plus ou moins fortement quelques-uns de ces thèmes ce qui oriente, quant au choix de l'épisode à projeter

selon le thème à traiter. L'épisode de *Mad Men* choisi est le numéro 2 de la saison 3⁵. Plusieurs arguments viennent étayer le choix de cette série et de cet épisode, nonobstant l'intérêt esthétique et les aspects attrayants de cette série.

Tout d'abord, notre expérimentation s'est effectuée auprès d'étudiants de 2^{ème} année de DUT en techniques de commercialisation, donc a priori intéressés par le milieu de la publicité dont traite précisément *Mad Men*. L'épisode intervient au moment où certains personnages « basculent » : Peggy Olson montre ses capacités à évoluer vers un autre métier que celui d'assistante, Roger Sterling, le patron de l'agence, fraîchement divorcé, n'est plus aussi fréquentable d'un point de vue professionnel, l'agence, rachetée, se voit confier des dossiers marquants (« Diet, Pepsi Patio », « le Madison Square Garden »). Des éléments d'analyse de comportements organisationnels y sont particulièrement visibles, nous y reviendrons dans notre présentation des résultats de l'expérimentation puis lors de la discussion.

Sur la base de consignes explicites, nous avons demandé à nos étudiants de prendre des notes relatives aux comportements organisationnels pendant la projection. Les consignes, volontairement très « ouvertes », étaient les suivantes : « Notez, individuellement, ce que nous apprend la série sur les organisations, sur la vie dans les organisations, sur les comportements en organisation ». Puis, après la séance, ils devaient, à deux ou trois, et ce sans échanger avec d'autres sous-groupes, mettre au propre cet écrit. Dans un troisième temps, en sous-groupes d'une douzaine d'étudiants et sous notre animation, nous avons reconstruit ensemble la modélisation de ces comportements que propose l'épisode tout en procédant, éventuellement, à leur critique. Ce dispositif a été mis en place après un enseignement théorique en théorie des organisations.

Tableau 1 - Les caractéristiques du dispositif d'expérimentation

Promotion	Nombre d'étudiants	Nombre d'écrits rendus	Nombre de groupes
TC 2 formation initiale	34	14	3
TC2 formation initiale - apprentis	11	6	1
Total	45	20	4

Il est à noter que, sur l'ensemble des étudiants ayant participé à l'expérimentation, nous avons observé que l'un d'entre eux a ostensiblement « surfé » sur son portable pendant toute la projection. Interrogé ensuite, il a reconnu avoir fait noter son nom sur l'un des écrits, rédigé par deux de ses camarades, pour le cas où cet exercice serait évalué (ce qui n'avait pourtant pas été dit), et qu'il n'ait pas un zéro. Hormis ce cas particulier, les étudiants ont été très attentifs à l'exercice, concentrés tout au long des séances proposées, y compris quand le travail demandé, pour les écrits, était sans surveillance explicite de notre part. Les observant lors du visionnage, puis lors de la production des écrits, nous avons pu voir des étudiants intéressés par l'exercice et s'y impliquant.

2. Une co-production de modélisations impliquante

La projection d'un épisode de la série donne lieu à la production d'une modélisation de comportements organisationnels par les étudiants, enrichie par les apports du pédagogue *a posteriori* (2.1.). Si les modalités pratiques de mise en œuvre sont discutées, cette expérimentation permet à la fois de satisfaire l'objectif « d'enseigner autrement » en diversifiant les supports mais aussi de valoriser le travail du pédagogue à l'interface ; elle pointe par ailleurs que la pédagogie reste une question toujours ouverte (2.2.).

⁵ Le déroulé de l'épisode en question est décrit en annexe.

2.1. Les deux temps de la co-production des modélisations

L'expérimentation a été conçue en deux temps. Le premier permet à l'étudiant de restituer ce qu'il a compris, l'analyse qu'il a produit et les liens qu'il fait avec ses enseignements théoriques et éventuellement son expérience (2.1.1.). Le second temps permet à l'enseignante en charge du cours de proposer des grilles d'interprétation et d'enrichir les modélisations produites par les étudiants (2.1.2.).

2.1.1. Les écrits : une première modélisation réalisée par les étudiants⁶

Les étudiants ayant visionné l'épisode ont repéré plusieurs grands thèmes prégnants dans les organisations : à la fois ce qui relève du management, des pratiques de travail, des stratégies d'acteurs mais aussi de la place de ces acteurs dont celle des femmes. Nous les aborderons successivement ci-après. Les citations entre guillemets sont relevées dans les écrits rédigés par les étudiants.

Concernant la hiérarchie tout d'abord, le comportement des hommes de l'agence est décrit par les étudiants comme « *autocrate* », dans un système hiérarchique très autoritaire. Des exemples précis sont donnés : le circuit des directives, ou bien encore le fait que Don Draper décide de la fin d'une réunion uniquement en se levant. Le mode de domination est qualifié par plusieurs binômes de « *charismatique* », en référence à Don Draper, et également de « *traditionnel* », du fait des lignes hiérarchiques fortes et claires et non remises en cause : le personnage principal est décrit comme « *autoritaire qui donne des ordres et impose son statut* ». Cette hiérarchie prégnante dans l'organisation apparaît, selon les étudiants, également pour marquer la place des femmes. Les hommes sont au sommet de la hiérarchie : « *les hommes prennent des décisions tandis que les femmes présentes exécutent* ». La plupart des femmes sont secrétaires. Les étudiants soulignent par ailleurs que si les hommes ont un bureau individuel, les femmes sont, elles, en « *openspace* ». Un groupe souligne une « *effroyable misogynie* ». Les exemples de « *femme-objet* » sont donnés : les femmes utilisées pour « *attirer les hommes d'affaires* » au sein de l'agence, ou le rôle de la femme de Don Draper lors du dîner qui a lieu dans cet épisode. Par ailleurs, « *l'intelligence de Peggy Olson* » est relevée comme étant « *unique* » par Roger Sterling mais l'avis de Peggy Olson est « *rabaissé* » lors de la réunion de travail au début de l'épisode. Certains étudiants notent sa volonté d'évoluer dans la hiérarchie, notamment quand elle expose son point de vue sur le Diet Pepsi Patio à Don Draper.

Pour ce qui relève des pratiques de travail, les étudiants remarquent que le travail se fabrique également à l'extérieur : « *les réunions peuvent se dérouler en dehors des bureaux, au restaurant par exemple* », ce qui peut être propice pour une négociation. Ils notent aussi qu'*a contrario*, la famille s'invite dans l'espace de travail, comme par exemple la réunion organisée pour discuter du mariage de la fille de Roger Sterling : « *les vies professionnelles et personnelles se mêlent dans la vie de tous les jours* », ou encore, pour un autre binôme d'étudiants, « *les personnages de cet épisode semblent être en constante relation, tant au niveau du travail que de la vie personnelle* ». Certains étudiants relèvent que la consommation de tabac et d'alcool sont omniprésents : « *cela peut permettre de créer une certaine proximité entre les personnes* ». Il est à noter que, si ces pratiques de consommation ont fait l'objet d'une réaction des étudiants lors de la projection (murmures *a priori* réprobateurs), cet élément n'a pas été retranscrit systématiquement dans le rendu demandé. Seul deux groupes en ont fait état par écrit.

Pour les étudiants, le héros, Don Draper, a un comportement dominant à la fois au travail et à la maison, et il est décrit comme « *autoritaire* ». L'exemple de la prise de décision relative au

⁶ Nous avons corrigé ici les fautes d'orthographe dans la retranscription des écrits des étudiants car les maintenir n'aurait pas de valeur ajoutée pour notre propos. Cela est pris en compte néanmoins dans notre analyse.

placement du père de sa femme est donné par plusieurs groupes. Un binôme en déduit que « certaines personnes deviennent ce qu'elles sont grâce à leur travail, et qu'un leader est un leader même dans la vie de tous les jours ».

Les thèmes du travail en groupe, des interactions lors des réunions filmées dans cet épisode sont également repérés par les étudiants. Une étudiante, qui a souhaité travailler seule sur le rendu écrit, note la description du processus créatif de l'agence, de type brainstorming. Les aspects historiques sont soulignés par un étudiant : la série se passe dans une époque lointaine pour lui, dans un milieu particulier. A cette époque et à cet endroit, les marques veulent promouvoir leurs produits à grande échelle.

Le sens du relationnel, la capacité à communiquer sont mis en avant dans cette organisation mais sont souvent décrits comme « en tension ». Chacun est vu comme défendant ses propres intérêts. Un trio d'étudiants y voit un manque de convivialité. Deux trios ont qualifié de « froids » les personnages. Un groupe a trouvé les relations entre les individus « compliquées ». Un autre a utilisé le terme « méchant » plusieurs fois. Ils soulignent aussi que le mensonge peut être un outil pour convaincre lors de phase de négociation (par exemple, Don Draper accepte en apparence seulement l'injonction du client Penn Station/Madison Square Garden d'évincer l'un de ses créatifs). L'importance des sentiments de chacun est pointée, une étudiante remarque qu'il est impossible d'étudier une organisation sans se pencher sur les relations qu'ont les uns et les autres entre eux, citant Moreno et la sociométrie, vus en cours. Et plus particulièrement sur la question des savoir-être, les étudiants observent que les personnages apportent un grand soin à leur tenue et à leur maquillage. Les femmes notamment sont des « objets » qui doivent correspondre à un modèle : « belle ». Le compliment, la flatterie sont alors vus comme autant de moyens pour parvenir à ses fins.

Cette première restitution du visionnage permet ensuite d'ouvrir un échange avec l'enseignante produisant de nouvelles modélisations.

2.1.2. L'échange à l'oral avec l'enseignant : une nouvelle modélisation réalisée en groupe

A l'issue de la restitution des écrits, les étudiants ont été réunis en sous-groupes, sous l'animation de leur enseignante. La consigne était très ouverte : « je vous écoute ». L'objectif était de les pousser à partager ce qu'ils avaient repérés concernant les comportements organisationnels. L'enseignante a alors « rebondi » sur les propositions des étudiants pour les pousser à analyser les éléments auxquels ils faisaient référence. Les quatre groupes ont abordé spontanément les mêmes éléments, lesquels ont donné lieu à débats. Sans notre animation, et ce malgré un enseignement en amont en théorie des organisations, il n'y aurait pas eu explicitement de lien entre les théories enseignées et les éléments recueillis. Cela confirme donc que le visionnage et le travail des étudiants nécessitent d'être « soutenus » par l'intervention de l'enseignante, afin de permettre l'approfondissement, voire la reformulation des théories.

Lors de cette mise au travail des groupes, plusieurs aspects doivent être soulignés. La série a été vue comme intéressante mais difficile à comprendre : des personnages, nombreux, ainsi que le visionnage en version originale sous-titrée (VOST) ont occasionné des problèmes de compréhension. L'immersion n'a pas été immédiate.

Cependant, le travail en binôme a permis de confronter les opinions et les analyses ; cela a été jugé « riche ». La lecture des écrits, postérieurement au retour des groupes, avait permis de confirmer cette confrontation : les étudiants n'ont pas hésité à noter leurs divergences de points de vue, souvent inhérents à des compréhensions différentes des situations.

Le deuxième temps de cette expérimentation, animée par l'enseignante, permet de prolonger et d'approfondir les analyses ; elle permet aussi de structurer la connaissance, mettre en lumière de manière plus « ludique » (les étudiants ont indiqué avoir pris du plaisir) la

complexité du comportement organisationnel.

L'époque, la fin des années 1950 – le début des années 1960, a été vue comme très ancienne. Certains étudiants ont eu du mal à la situer dans les événements du 20^{ème} siècle.

L'esthétique de la série a été soulignée, notamment l'élégance des vêtements et les coiffures des hommes et des femmes, ou bien encore son caractère dramatique, porté par le générique.

Les liens forts entre la vie privée et la vie publique, décelés à partir de la série, a occasionné un débat. Les sujets sensibles sont traités dans des espaces considérés a priori comme « hors travail », par exemple au restaurant.

Des éléments relatifs à la hiérarchie ont été abordés, sous différents aspects, certains d'entre eux étant plutôt subtils. Ainsi, les plus âgés sont repérés comme au sommet de la pyramide. Les bureaux fermés sont vus comme des symboles de pouvoir, comparativement aux open-spaces. La manière dont les secrétaires reçoivent les épouses montre le poids hiérarchique des maris ; au-delà, cela souligne les rapports sociaux de classe et de domination.

Les rapports hommes-femmes, en termes d'égalité comme de tâches accomplies, de comportements attendus, ont beaucoup fait discuter les étudiants. Les jeunes étudiantes, notamment, se sont montrées plutôt virulentes.

Les rites comme boire ou fumer, décriés par les étudiants, ont, par l'enseignant, pu être analysés comme autant de moyens, par exemple, de mettre en relation les protagonistes de la série.

Enfin, ce moment d'échange a permis de déceler que les différences les plus prégnantes ne sont pas tant dues aux cultures différentes mais bien aux époques. Pourtant, la série est américaine, diffusée d'ailleurs dans sa langue d'origine, et à ce titre, elle montre des comportements en organisation américains (différents de comportements français éventuellement). Cette question n'a pas été soulevée par les étudiants. Par contre, cette série se déroulant à une époque différente de la nôtre, a permis de mettre en exergue des comportements qui n'ont plus cours de nos jours. Les étudiants ont bien mieux appréhendé ce sujet.

Lors de cet échange, les commentaires des étudiants témoignent d'une connaissance très relative du monde de l'entreprise, et cela malgré une première immersion de quatre semaines lors d'un stage en première année pour les non apprentis. Les étudiants apprentis (11 au total), quant à eux, sont en entreprise depuis un an et demi. Pourtant, quand ils veulent faire le parallèle avec des expériences en entreprise, les étudiants ont explicitement fait référence à l'expérience de leurs parents et non à la leur.

Cette synthèse de l'expérimentation nous invite à cet endroit à réfléchir sur ce qu'elle engage également du côté du pédagogue.

2.2. Un objet impliquant pour un pédagogue impliqué

S'il est commun de concevoir l'intérêt du renouvellement des pratiques pédagogiques au regard de l'évolution des publics, « l'effort » pour les enseignants-chercheurs du supérieur, qui ne sont pas de fait véritablement formés au métier de pédagogue constitue un défi à relever. L'appropriation de la connaissance peut passer par un support fictionnel tel que la série mais il doit aussi être « médié » par la contribution des enseignants (2.2.1). Le dispositif pédagogique expérimenté mérite lui aussi d'être réévalué par les enseignantes afin d'éviter quelques biais. Cette remise en question est également source d'enrichissement pour tout enseignant s'interrogeant sur le sens de son activité (2.2.2.)

2.2.1. Synthèse des éléments de modélisation recensés

A de rares exceptions près, les rendus écrits des groupes de deux ou trois étudiants convergent fortement sur les éléments retenus. Ils les abordent de façon similaire (et parfois de façon très morale).

Les éléments qui sont revenus le plus souvent dans les écrits sont l'égalité hommes/femmes, l'interpénétration des sphères privées et professionnelles, la hiérarchie.

Les étudiants nous ont fait part de leur intérêt pour ce type de support pédagogique, à l'exception de trois d'entre eux. Plusieurs, à l'issue de l'exercice, ont demandé où ils pouvaient regarder l'ensemble de la série. Cette dernière a été commandée par la bibliothèque universitaire à la demande des auteurs de l'article.

Cet exercice a permis d'amorcer une approche réflexive sur l'exercice : à partir de ce support, donnant à voir des comportements organisationnels, l'étudiant est placé en position d'observateur extérieur voire de critique. L'analyse qui lui est demandée, même sur ces situations fictives, le pousse à interroger des pratiques 'étranges' parce qu'étrangères : le milieu décrit, très éloigné historiquement pour eux, leur permet une certaine prise de recul.

Ce support permet de mettre en exergue des éléments qui pourraient être plus difficiles à expliquer théoriquement, en leur donnant une illustration à laquelle tous peuvent se référer, ce qui est plutôt confortable pour le pédagogue.

Par ailleurs, le travail en petit groupe d'abord puis la restitution avec l'enseignante permet de (re)travailler un certain nombre de concepts. Partant parfois aussi des éventuelles erreurs d'interprétations. En l'occurrence, pour ce qui concerne le lien explicite avec l'enseignement, un groupe a tenté, lors de l'exercice écrit, de repérer des illustrations de théories enseignées en cours mais en commettant des erreurs soit de compréhension de la théorie soit de ce que montre la série. Par exemple, ils ont retenu que l'expérience Hawthorne menée par Elton Mayo montrait que « *tout changement augmente le rendement* ». Ils lient cette idée à : « *il y a des [...] relations de coopération lorsque les trois hommes d'affaire se retrouve au restaurant, il y a entente. De plus, ils parlent de changements et nous remarquons la théorie d'Eton Mayo [...]* ». Plusieurs problèmes peuvent être détectés, nonobstant les difficultés d'expression en français. D'abord, l'apport théorique de Mayo a été mal compris. Ensuite, il n'y a pas vraiment d'argumentation qui permettrait de comprendre la raison qui fait que ces étudiants ont établi ces liens entre ces éléments qui semblent, *a priori*, très disparates. Cette expérimentation est ici révélatrice de l'incompréhension des théories pourtant apprises, sur lesquelles une nouvelle séance pourrait revenir. Elle souligne aussi la faiblesse de l'expression écrite pour certains étudiants qui peut s'avérer problématique. Une illustration de cela figure dans l'extrait du verbatim suivant, issu d'un écrit rendu à l'issue de la projection « *durant cette époque, les femmes n'appréciaient pas leur emploi, on note donc un plafond de verre qui persiste, par conséquent aucune évolution dans l'entreprise* ». Cette difficulté à mettre par écrit peut constituer un handicap quand il s'agit pour eux de se faire comprendre, mais nous sommes obligés de la prendre en compte quand nous enseignons auprès d'eux. Cette dernière réflexion nous conforte dans l'intérêt d'un retour réflexif sur nos propres pratiques de pédagogues.

2.2.2. *Le pédagogue vu comme apprenant – retour réflexif sur l'expérience*

Partant de la conception classique d'une relation à trois pôles lorsqu'il s'agit d'évoquer la relation pédagogique (le savoir - le professeur - l'élève, ici l'étudiant), les travaux en sciences de l'éducation mettent l'accent sur les relations triangulaires entretenues entre ces trois pôles, et constatent également que bien souvent l'une d'elle fait figure de « *place du mort* » pour parler de la relation pédagogique elle-même (Houssaye, 1988). Envisager l'enseignant comme médiateur dans la relation pédagogique ouvre certes de nouvelles perspectives pour les étudiants, elle peut supposer aussi de repenser son rôle et de l'envisager dans le cadre de cette expérimentation notamment comme à son tour apprenant, devant parfois aussi remettre en question ses postulats et ses pratiques.

La série a été diffusée en VOST afin de conserver, dans l'œuvre originale, les intonations et intentions. Les étudiants sont, en effet, censés avoir un niveau universitaire en anglais, nous

suppositions que cette langue ne leur poserait pas trop de problème de compréhension, le visionnage étant soutenu par des sous-titres en français. Or, cela a handicapé la plupart d'entre eux, obligés de suivre en lisant l'épisode projeté, ce qu'ils ont trouvé difficile du fait de la prise de note imposée par l'exercice (« *la version en VOST m'a empêché de comprendre une grande partie de la série lorsque l'on prenait des notes, on perdait le fil de la série, c'est donc compliqué pour moi de répondre correctement* »). Plusieurs travaux en sciences de l'éducation ou psychologie confirment cependant que la prise de note parallèle à l'acte de regarder un support numérique (de type power point sur un tableau-écran) tout en écoutant un enseignant sont des activités difficilement compatibles (voir Olive, 2016). Cette réflexion nous invite à revoir notre dispositif pédagogique en plusieurs temps : une première projection sans prise de note tout d'abord, puis une retranscription de ce que les étudiants en ont retenu, une deuxième projection ensuite avec prise de notes. Sachant également que ce dispositif serait aussi très chronophage dans un planning de cours contraint, il pourrait s'avérer cependant plus performant encore dans la perspective d'une appropriation/co-construction des savoirs. Une autre méthode pourrait être également envisagée : après une projection collective et un travail en binômes en cours, il leur serait proposé un accès à l'épisode sur leurs propres écrans (à condition qu'ils disposent d'un ordinateur bien sûr) afin qu'ils y travaillent en autonomie en dehors des séances.

Par ailleurs, constatant que les étudiants ne citent pas en anglais les personnages, nous nous interrogeons sur la pertinence de proposer une projection en version française. Peu d'entre eux connaissaient la série même « de nom », aucun ne l'avait vue avant la projection en cours. Il aurait fallu prévoir, peut-être, une présentation plus complète des personnages et de l'argument de la série (« *j'ai eu du mal à distinguer les personnages et à mettre des noms sur les visages* »). Cependant, cette présentation ne peut être trop détaillée, car elle aura une influence sur le regard que porteront les étudiants lors du visionnage. Cette méconnaissance de la série comme, peut-être, les difficultés à comprendre l'anglais, même sous-titré, ont pu mener à des contre-sens. Par exemple, l'un des binômes a cru que, lors du dîner entre les Draper et les Pryce, « *les hommes sont partis aux Etats-Unis pour le travail et ont entraîné leurs femmes avec eux* ». Or, ce sont les Pryce qui sont venus vivre aux Etats-Unis, c'est Mrs Pryce qui se plaint de ce pays, montrant ainsi la supériorité du mode de vie londonien, auquel elle est habituée, comparativement au mode de vie des New-Yorkais, qu'elle considère comme étant de moindre standing⁷.

Ces constats nous imposent de poursuivre la réflexion quant aux pratiques pédagogiques, sur le rôle et la place de l'enseignant-chercheur, et sur ce que devient son message dans le contexte d'un enseignement.

Conclusion

Dans cette communication, notre projet était de présenter l'intérêt du support fictionnel que sont les séries, en tant que support d'apprentissage théorique auprès d'étudiants. L'expérimentation met en lumière que l'usage d'un tel support nécessite une forte mobilisation de la part des enseignants-chercheurs en amont mais qu'il permet aussi de promouvoir un dialogue fécond avec les étudiants. Outre le fait que cette expérimentation permet de travailler théoriquement un objet jusqu'ici peu analysé dans notre discipline, la série est un objet porteur de réflexivité sur les pratiques ; du point de vue pratique, cette

⁷ Il y a d'autres exemples concernant cet aspect : « *la jeune fille [Peggy Olson] va en soirée pour se faire un réseau* »... Alors qu'elle sort pour avoir de la compagnie. Une illustration de contre-sens : « *la fermeture de la station de métro Penn Station pour la construction d'une centrale nucléaire* »... Alors qu'il s'agit de la construction du Madison Square Garden.

expérimentation permet également d'approfondir des concepts ou des notions avec les étudiants.

Cette expérimentation présente des limites, que de nouvelles investigations pourront permettre de dépasser. Elle s'est concentrée sur un épisode d'une série, choix effectué par l'enseignant pour les raisons développées ci-avant, inhérentes à la richesse de l'épisode en question et à l'intérêt potentiel que pouvait susciter cette série. Effectivement, ce choix s'est avéré pertinent, au regard des éléments relevés et analysés tout au long des séances. Cependant, une autre expérimentation, sur une autre série, pourrait nous permettre de mesurer si nous pourrions obtenir des éléments plus ou moins riches selon les séries utilisées comme support. Nous pourrions alors nous interroger sur ce qui concourrait à rendre un support plus ou moins impliquant, plus ou moins riche dans les modélisations qu'il est susceptible de générer. Nous avons analysé une autre série, *Les Sopranos*, qui pourrait faire l'objet d'une expérimentation pédagogique de ce type.

En outre, nous nous sommes concentrées sur un type d'étudiants, à un niveau d'étude particulier, ayant tous bénéficié de l'enseignement des mêmes pédagogues. Leur niveau théorique sur la compréhension des comportements organisationnels est relativement faible, puisqu'ils n'ont eu qu'un semestre d'enseignement conceptuel dans cette matière. Dupliquer cette expérimentation sur des étudiants de plus hauts niveaux d'étude et/ou auprès de non étudiants pourrait également élargir notre analyse des modélisations de comportements organisationnels susceptibles d'être construites à partir des séries télévisées.

Cette perspective constitue une piste à explorer qui permet à la fois de conforter les séries comme objet de recherche à explorer pour notre discipline, utile comme objet de transmission de savoir.

Bibliographie

- Ahl N. C., Fau B. (2011), *Dictionnaire des séries télévisées*, Paris, Editions Philippe Rey.
- Becker H. (1998), *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- Boutet M. (2010), « Soixante ans d'histoire des séries télévisées américaines », *Revue de recherche en civilisation américaine*, 2/ 2010.
- Combes C. (2013), *La pratique des séries télévisées : une sociologie de l'activité spectatorielle*, thèse de sociologie, soutenue le 12 septembre 2013, Ecole nationale des Mines de Paris.
- Charreire S., Huault I. (2001), « Le constructivisme dans la pratique de recherche : une évaluation à partir de seize thèses de doctorat », *Finance, Contrôle, Stratégie*, Economica, vol.4, n°3, sept., p. 31-55.
- Dreyfuss L., Rascol-Boutard S. (2016), « A la frontière du réel : les séries, un OVNI (Objet Valorisant, Narratif et Impliquant) pédagogique », 27^{ème} congrès AGRH, Strasbourg, octobre 2016.
- Enriquez E. (2003), *L'organisation en analyse*, Paris, PUF.
- Fernex A. et Lima L. (2006), « Jugements étudiants sur l'intérêt des études : quelques enseignements tirés d'une comparaison internationale », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 5 | 2006, 243-272.
- Fournout O. (2014), *Héros. Action, innovation, interaction dans les organisations et au cinéma*, Presses des Mines, Paris.
- Hatchuel S. (2016), *Rêves et séries américaines*, la fabrique d'autres mondes, Rouge Profond.
- Holt R., Zundel M. (2014), « Understanding Management, Trade, and Society Through Fiction: Lessons from The Wire », *Academy of Management Review*, vol.39, n°4, p. 576-585.
- Houssaye J. (1988), *Le triangle pédagogique*, Berne, Peter Lang.
- Iribarne (d'), P. (1989), *La logique de l'honneur. Gestion des entreprises et traditions*

nationales, Paris, Seuil.

Lacroux F. (1999), « La modélisation dans le contrôle de gestion », in DUPUY Y. (coord.), (1999), *Faire de la recherche en contrôle de gestion? De la compréhension des pratiques à un renouvellement théorique*, Vuibert - FNEGE, p. 21-29, Paris.

Lamendour E. (2008), *Management et représentation. Enquête sur les représentations du management dans le cinéma français, 1895-2005*, thèse de doctorat en sciences de gestion, soutenue le 8 septembre 2008, IAE, Université de Nantes.

Lamendour E. (2009), « Le manager Pygmalion », *Revue française de gestion* 2009/4 (n° 194), p. 149-167.

Larchevêque F. (2015), « Aborder le management et la vie des organisations par le détour du cinéma. Entretien avec O. Fournout et S. Sépari », *Economie et Management*, N° 157, oct. 2015, p. 55-60.

La Rocca F. (2015), « *Mad Men* : style et culture de l'empire publicitaire », *Sociétés*, 2015/2 (n° 128), p. 43-50.

Le Moigne J.-L. (1995), *La modélisation des systèmes complexes*, Afcet Systèmes, Dunod, Paris.

Lièvre A. (2016), « Les étudiants en économie, gestion et AES à l'université en 2014-2015 », *Note d'Information enseignement supérieur et recherche*, n° 16.02, MENESR-DGESIP-DGRI-SIES, février 2016.

Olive T. (2017), « La prise de notes », séminaire de réflexion sur la pédagogie universitaire - 2016-2017, Groupe de Recherche Interdisciplinaire-IDEFI, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 24 janvier 2017.

Sepulchre S. (2011), *Décoder les séries télévisées*, Louvain, De Boeck.

Scouarnec A. (2005), « Le DRH de demain : esquisse d'une rétro-prospective de la fonction RH », *Management et Avenir*, 2005/2, n° 4, p. 11-138

Trompette P., Vinck D. (2009), « Retour sur la notion d'objet-frontière », *Revue d'anthropologie des connaissances* 2009/1 (Vol. 3, n° 1), p. 5-27.

Teboul B. (2016), *L'Uberisation, l'automatisation... Le travail, les emplois de la seconde vague du numérique*, Big Data et Emploi : Séminaire en Economie, Janvier 2016, Compiègne, France.

Annexe – Le déroulé de l'épisode 2 de la saison 3 de *Mad Men*
« Love Among the Ruins »

Ce déroulé, rédigé par nos soins, n'a pas pour objet d'être exhaustif mais a pour but de présenter au lecteur les éléments relevés, au fil de l'eau, par le chercheur au moment du visionnage.

Chronomètre	
00 :00	Le générique montre un homme qui bascule dans le vide et atterrit sur un canapé.
00 :01	Chez Sterling & Cooper Advertising, un groupe composé de plusieurs hommes et d'une femme, Peggy Olson, fument et boivent, vraisemblablement de l'alcool, assis autour d'une table. Ils visionnent un film publicitaire sur lequel ils travaillent. Dans la publicité, une jeune femme vante une boisson, le Diet Pepsi Patio. Une discussion entre eux sur l'approche à utiliser pour la publicité qu'ils créent : Peggy Olson la trouve sexiste et pense qu'elle ne sera pas efficace pour toucher la cible visée.
00 :05	Chez Don Draper, le héros, avec sa femme, Betty Draper, enceinte.
00 :06	Chez Sterling & Cooper Advertising, un client, Ed Raffit, est reçu. Il représente les responsables du projet de construction du Madison Square Garden à la place de la Penn Station. Il embauche l'agence pour améliorer leur image, écornée par l'opposition de l'opinion publique à ce projet qui va induire la destruction d'une gare historique. Au sein de l'agence, l'un des créatifs montre son opposition au projet lors de la réunion. Le client, mécontent, quitte la pièce.
00 :09	Betty Draper vient chercher son mari à l'agence. Elle est reçue par la chef des secrétaires, <i>Note : Le code vestimentaire est dans cette scène très visible : les femmes sont en couleur, souvent vive, tandis que les hommes sont en costume sombre.</i>
00 :10	Dîner de travail au restaurant, deux couples, les Draper et les Pryce, le représentant de l'acheteur londonien de l'agence avec son épouse. La discussion porte sur les écoles, les endroits où ils vivent. Les hommes évitent ce qui a trait à leur travail. <i>Note : la vie privée a un impact sur la vie professionnelle. Ici par exemple, une telle rencontre serait impossible si les protagonistes n'étaient pas mariés. Même si la conversation porte sur des sujets privés il est clair qu'il ne s'agit pas d'un dîner amical. Chacun des thèmes abordés est un marqueur social, permettant de vérifier, pour les couples, qu'ils font partie des mêmes mondes. Le ton de la conversation permet également de se rendre compte que les Draper sont en position d'infériorité.</i>
00 :12	Chez Sterling & Cooper Advertising, Roger Sterling reçoit la visite de son ex-femme et de sa fille, vite rejoints par son futur gendre. Ils s'installent dans le canapé de son bureau et discutent de l'organisation du futur mariage, en buvant de l'alcool offert par Roger (il est 10h30 du matin). <i>Note : le bureau, comme beaucoup dans l'agence, possède un espace avec canapé et fauteuils ainsi qu'un meuble proche sur lequel est disposé verres et alcools. Il y a des cendriers partout.</i>
00 :14	Dans le bureau de Don Draper, Pryce remercie pour le dîner de la veille et donne des informations à Don sur le dossier en cours (Madison Square Garden-Penn Station).

	<i>Note : le dîner de la veille a contribué à la mise en place de relations de travail entre Draper et Pryce.</i>
00 :16	Le père de Betty Draper est malade.
00 :18	Dîner, Don Draper et Roger Sterling. Ils évoquent leur vie privée et notamment le divorce de Roger Sterling. Ils sont rejoints par Ed Raffit (Madison Square Garden-Penn Station). Ils lui proposent de partager leur repas. Don Draper, persuasif et parvient à convaincre le client de confier le dossier à l'agence.
00 :22	Chez les Draper. Une discussion entre Betty et son frère quant au placement de leur père, malade. Don rentre tard, il rejoint sa femme dans leur chambre. Il écoute son épouse qui lui relate la discussion avec son frère et lui dit son inquiétude quant à son père. <i>Note : ils fument et boivent de l'alcool dans la chambre à coucher. Lors de la diffusion, les étudiants ont réagi (murmures réprobateurs, notamment car Betty est enceinte).</i>
00 :26	Chez Peggy Olson. Elle imite, avec ironie, le mannequin qui chantait le Diet Pepsi Patio dans la publicité.
00 :28	Pryce dit à Don Draper que l'agence ne pourra pas s'occuper du dossier du Madison Square Garden. Don le prend plutôt mal, défend le dossier sur lequel il s'est investi.
00 :29	Chez Sterling & Cooper Advertising, Peggy Olson tente de convaincre Don Draper que la publicité pour le Diet Pepsi Patio ne sera pas efficace car le mannequin qui vante le produit n'est pas du tout la cible visée. En utilisant une femme jeune et jolie, la publicité vise pour cible les hommes et non les femmes. Don défend le projet : la mannequin, jolie et désirable, boit du Patio. Toute femme qui voudra être désirable voudra aussi en boire.
00 :33	Chez Don Draper. Don Draper tranche la question du placement de son beau-père. Il impose à son beau-frère la solution qu'il veut, sans en avoir discuté ou en avoir averti sa femme.
00 :38	Peggy Olson est dans un bar. Elle s'intéresse à un homme, qui mange, boit et parle surtout de lui. Il n'écoute pas ce qu'elle lui dit. Ils rentrent chez l'homme. Peggy quitte l'appartement peu après un flirt poussé. <i>Note : l'attitude de Peggy est assez inhabituelle pour l'époque : elle demande un préservatif, il n'y en a pas, elle propose un flirt poussé, puis quitte rapidement sa relation d'un soir. L'homme est étonné, la questionne lors de son départ, se rend compte qu'elle n'est pas dactylo comme il l'a cru (sans l'écouter quand elle le lui a dit).</i>
00 :44	Les Draper assistent à un spectacle à l'école de leurs enfants.
00 :47	Peggy Olson entre dans le bureau de Don Draper.
	Fin de l'épisode